

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 83 (1938)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Roulez tambours. *Carnet d'un mobilisé de 1914-1915*, par Th. Rouffy. Un vol. in-16. Librairie Payot.

Les événements récents qui ont inquiété l'Europe ont souligné l'importance de la défense nationale du bastion naturel qu'est la Suisse. Or, dans notre pays où le service militaire est en honneur, le citoyen est aussi soldat. Tous les hommes qui de 1914 à 1918 ont été appelés à couvrir la frontière retrouveront dans ces pages, dédiées aux soldats de tous grades, leurs souvenirs notés au jour le jour, au milieu d'eux, par un des leurs.

Comme tous les corps de troupes de l'armée suisse, le bataillon 7 vaudois, créé en 1874 et dissous en 1925, a participé à la garde des frontières d'août 1914 à novembre 1918. Faisant partie de la 1^{re} brigade d'infanterie, il a séjourné d'août 1914 à mars 1915 aux environs de Fribourg et de Berne, puis dans la région frontière, sur la Lucelle et enfin à Colombier près de Neuchâtel. Plus tard, alors que la 1^{re} division était groupée en réserve d'armée, dans l'Emmenthal, le bat. 7 est resté à Berthoud et à Utzenstorf avant de rentrer au pays romand.

L'auteur s'est mis dans la personnalité d'un soldat qui fonctionne comme ordonnance, puis comme cycliste et est ainsi à même de voir et d'entendre bien des choses. Comme la vie des troupes était sensiblement la même durant ce service actif, tous les militaires auront plaisir à lire ces pages où voisinent la bonne humeur et l'humour et qui leur rappelleront l'ambiance dans laquelle ils ont vécu sous le képi. Les détails rapportés dans ces notes sont scrupuleusement exacts, aussi *Roulez tambours...* ! constitue une chronique unique en son genre.

L'Armée moderne, par le général Maurin. Un volume in-8°. Prix : 20 francs. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Il manquait à la Bibliothèque de philosophie scientifique un livre qui traitât des questions militaires, lesquelles relèvent à la fois du raisonnement et de la technique.

Le présent ouvrage comble cette lacune. Sa division en trois parties :

la Bataille,
l'Organisation de l'Armée,
l'Organisation de la Nation,

prouve qu'aucune question d'ordre militaire n'a été laissée dans l'ombre.

En exposant ses idées personnelles, le général Maurin, ancien ministre de la guerre, livre au public une ample matière à réflexion et même à discussion.

Bien des chapitres, notamment ceux où sont traitées les questions d'organisation et d'instruction sortent du domaine militaire exclusif. Il en est d'autres qui relèvent de la politique, notamment ceux qui traitent de la question si délicate de la conduite de la guerre.

C'est assez dire que le livre de l'*Armée moderne* s'adresse à un vaste public ; il est d'ailleurs peu d'ouvrages d'une plus brûlante actualité.

La victoire, par D. Lloyd George. Editions de la Nouvelle Revue critique. 11, rue François-Mouthon, Paris (XV^e).

Si la méthode historique la meilleure accorde une préférence, parmi les témoignages, à ceux des contemporains, les historiens de la guerre de 1914-1918 ne manqueront point de documents choisis écrits de la main même des acteurs politiques et militaires de l'immense et puissante tragédie. Tout général, tout homme d'Etat, placé par ses fonctions d'un moment dans la machinerie suprême du haut-commandement et du gouvernement, prit soin de noter au jour le jour les événements, ses décisions et leurs conséquences où il engageait ses responsabilités ; fades ou éloquentes, magistrales ou médiocres, ces notes composent le fonds authentique d'une Histoire qui n'est point encore écrite, et qui ne le sera qu'après la publication du dernier récit du dernier survivant.

Nous devons donc rechercher dans les mémoires, les journaux intimes et les souvenirs publiés quelques parcelles de la vérité encore imparfaite et nulle lecture n'est plus captivante, ni plus émouvante, notamment pour ceux qui vécurent les années terribles dans une confiance stoïque, égale à leur ignorance. Le mot « révélations » ne dépasse pas la pensée. On l'accolera spontanément au nom de David Lloyd George, l'ancien Premier Ministre de Grande-Bretagne, lequel donna maintes preuves d'indépendance de jugement et de liberté de langage, et qui mérita l'épithète de « bouillant Gallois » pour sa promptitude dans la riposte comme dans l'attaque mordante.

Témoin étonné et muet de la faiblesse des grands personnages, il ne peut qu'exprimer avec force aujourd'hui ses sentiments naturels et cingler de courtoises critiques et répliques bien assurées les mesures perfides et les navrantes erreurs, voilées dans l'enthousiasme de la victoire, qui assombrirent les jours de guerre et qui furent longtemps dissimulées.

La franchise, même brutale, quand elle s'appuie sur l'irrécusable documentation des archives officielles, ne peut que réduire les contestations, apaiser les mauvaises querelles et fortifier des vérités toujours bonnes à dire.